

Adapter la lutte contre l'extrémisme violent au contexte

Symposium des diplômés à Rabat, Maroc

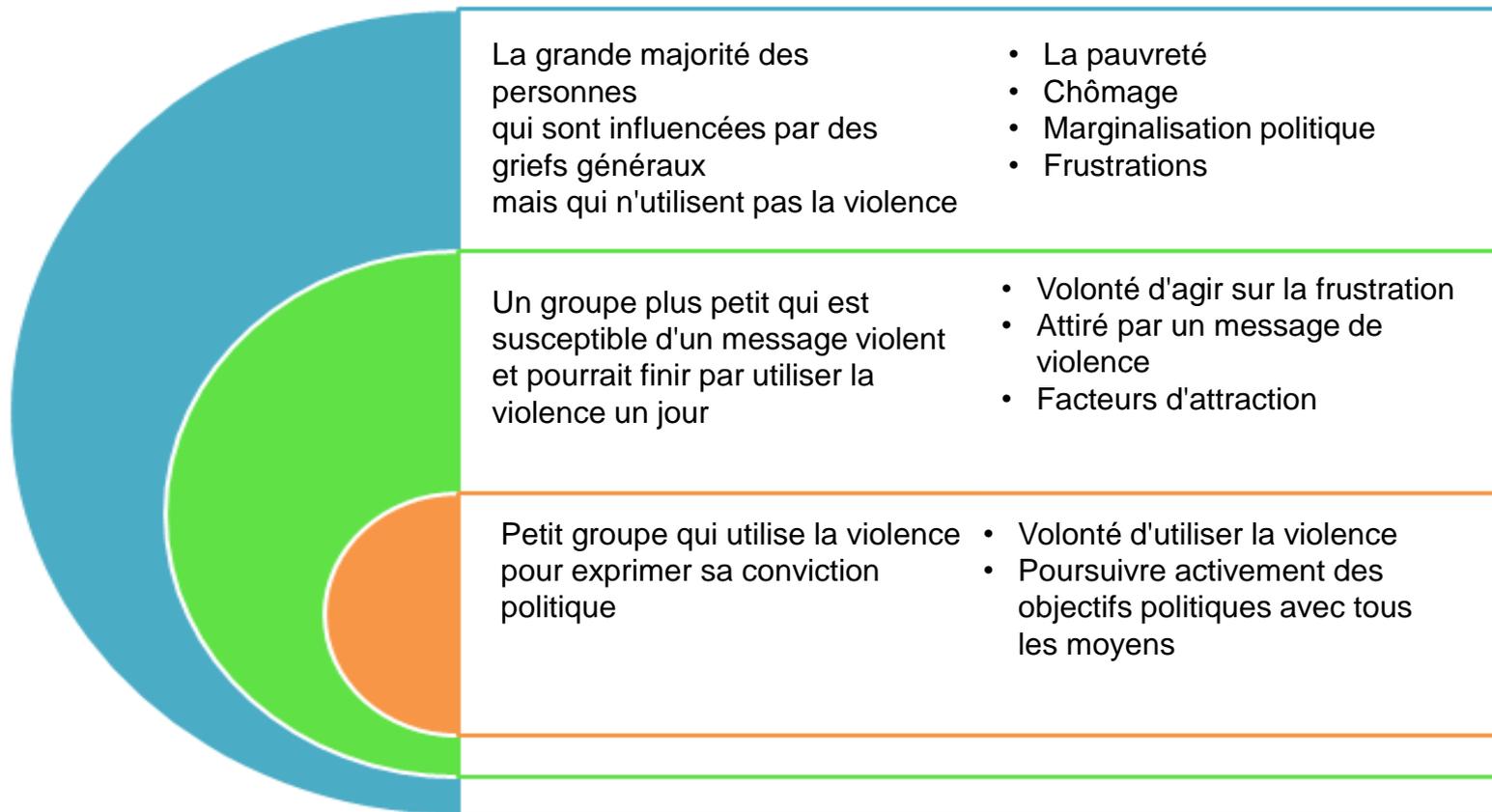
5 Mars 2018

Martine Zeuthen

Vue d'ensemble de la présentation

- Types d'interventions
- Les défis des différentes interventions
- Risques
- Leçons apprises

Processus de radicalisation



Types d'interventions I

Interventions « avant » l'engagement dans la violence:

- Engagement le plus large possible (soutien, recrutement, renseignement, combat, suicide, etc.)
- Les types de violence dépendent du contexte (Centre Sud Somalie, Kenya, etc.)

Exemples d'intervention:

- Communication préventive
- Dialogue et discussions religieuses
- Mentorat
- Programmes visant à répondre aux motivations structurelles (abus de la police, incitations financières, corruption)
- Autres?

Interventions « avant » la violence

L'objectif principal de ces interventions doit être de savoir qui est exposé au risque?

- Qui sont les recrutés et pourquoi?
- Comment se passe le recrutement?
- Comment les recruteurs font le recrutement?
- Est-ce que la radicalisation fait partie du processus?
- Que peut-on faire pour les spécificités du processus en question?

Comprendre le recrutement et la radicalisation I

Motivateurs structurels: y compris la répression, la corruption, le chômage, l'inégalité, une histoire d'hostilité entre les groupes d'identité, etc.

Incitations individuelles: y compris un sens du but (selon l'idéologie), l'aventure, l'appartenance, l'acceptation, le statut, les récompenses dans l'au-delà, etc.

Facteurs favorables: y compris des mentors radicaux, des communautés radicales en ligne, des réseaux sociaux avec des associations d'engagement bénévole, etc.

(Khalil & Zeuthen 2016)

Processus de recrutement en Somalie (individuel / volontaire, basé sur le clan ou forcé)



Types d'interventions II

Interventions « après » l'engagement dans la violence:

- Désengagement
- Déradicalisation
- Réhabilitation
- Réinsertion

Lieux d'intervention :

- Centres de désengagement, prisons, réinsertion communautaire.

Les défis sont différents pour une intervention avant ou après la violence

Avant :

- Profilage
- Risque de ne pas avoir d'effet
- Informations insuffisantes sur la menace

Après :

- Très sensible de la part des acteurs de la sécurité
- Limitations légales
- Traiter des informations sensibles avec intégrité et éthique

Different places require different responses

| Épicentre | États débordés | États à risque |
|-----------|---|--|
| Somalie | Kenya Ouganda Djibouti Ethiopie | Tanzanie Soudan du sud Soudan |

- Différentes menaces (ISIS, AS, groupuscules locaux)
- Dynamiques différentes (relations avec le gouvernement / situation politique)
- Différentes réponses (CVE, PVE, réduction des risques / désengagement)

Problèmes régionaux émergents / nouveaux défis pour les interventions?

ISIS - nouvelle dynamique de recrutement :

- Plus de femmes ?
- Meilleure éducation ?
- Plus fort sur l'idéologie (moins motivé par l'argent) ?
- Plus dangereux par rapport au désistement ?
- Rôle plus important des médias sociaux ?

Al Shabaab - Le contexte politique change :

- Somalie (nouveau président, nouvelles approches ?)
- Kenya (élection, présence en Somalie ?)
- AMISOM et son avenir ?

leçons apprises

- Le recrutement est local et les interventions CVE (contre l'extrémisme violent) doivent être entièrement basées sur la réalité politique locale (au niveau communautaire, régional et national)
- Identifiez qui est à risque dans chaque endroit pour augmenter l'impact possible
- Forte évidence: rendre les interventions estimables afin que nous puissions apprendre ce qui fonctionne, où et pourquoi?
- Soyez réaliste sur le changement que nous pouvons faire
- Toujours une combinaison des trois facteurs mais la dynamique est individuelle et change selon le contexte
- Les possibilités d'engagement dépendent des capacités de l'État (souvent liées à la proximité du conflit armé)



Je vous remercie !

Martine Zeuthen: martinez@rusi.org

Twitter: @MartineZeuthen